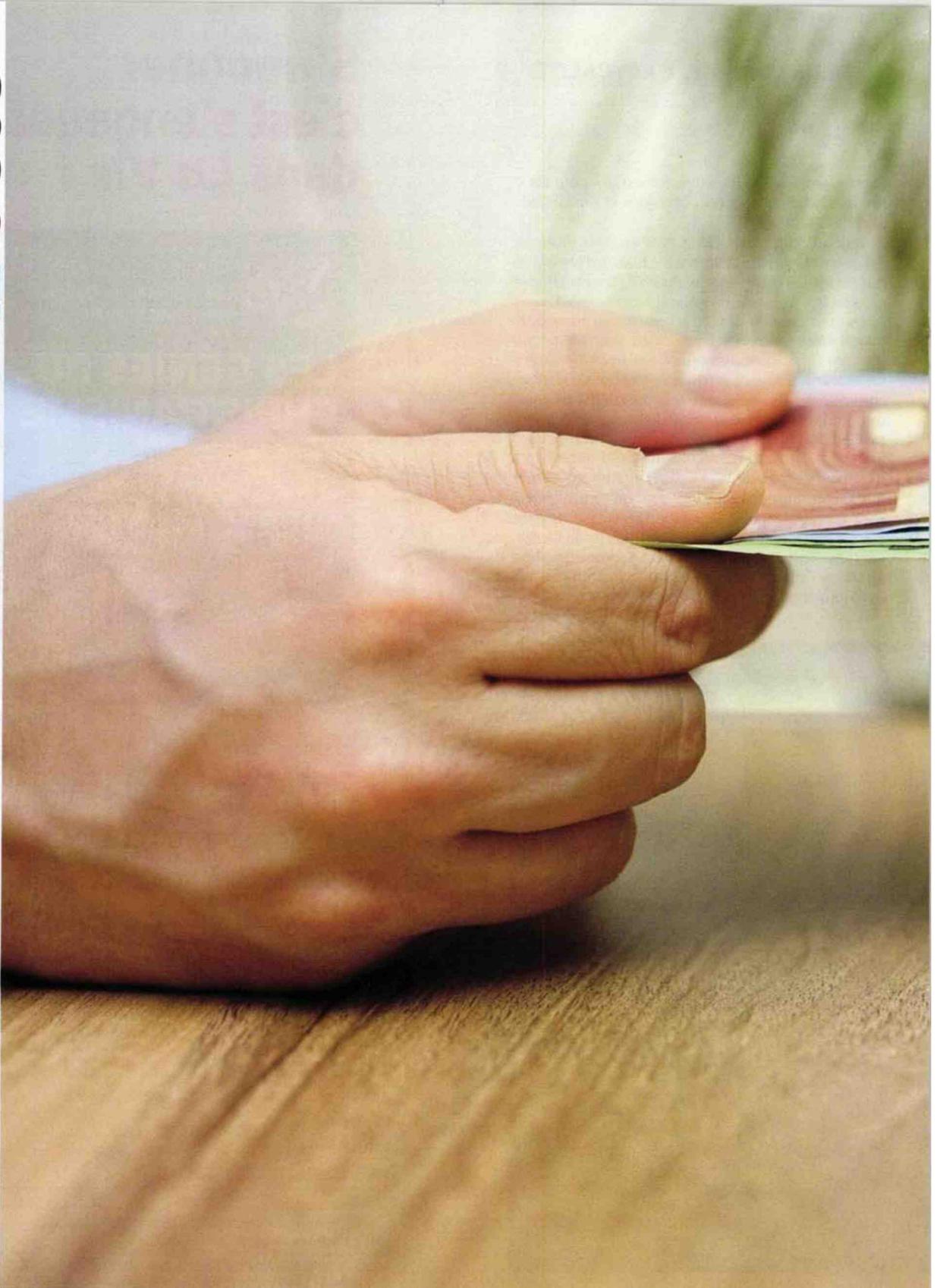
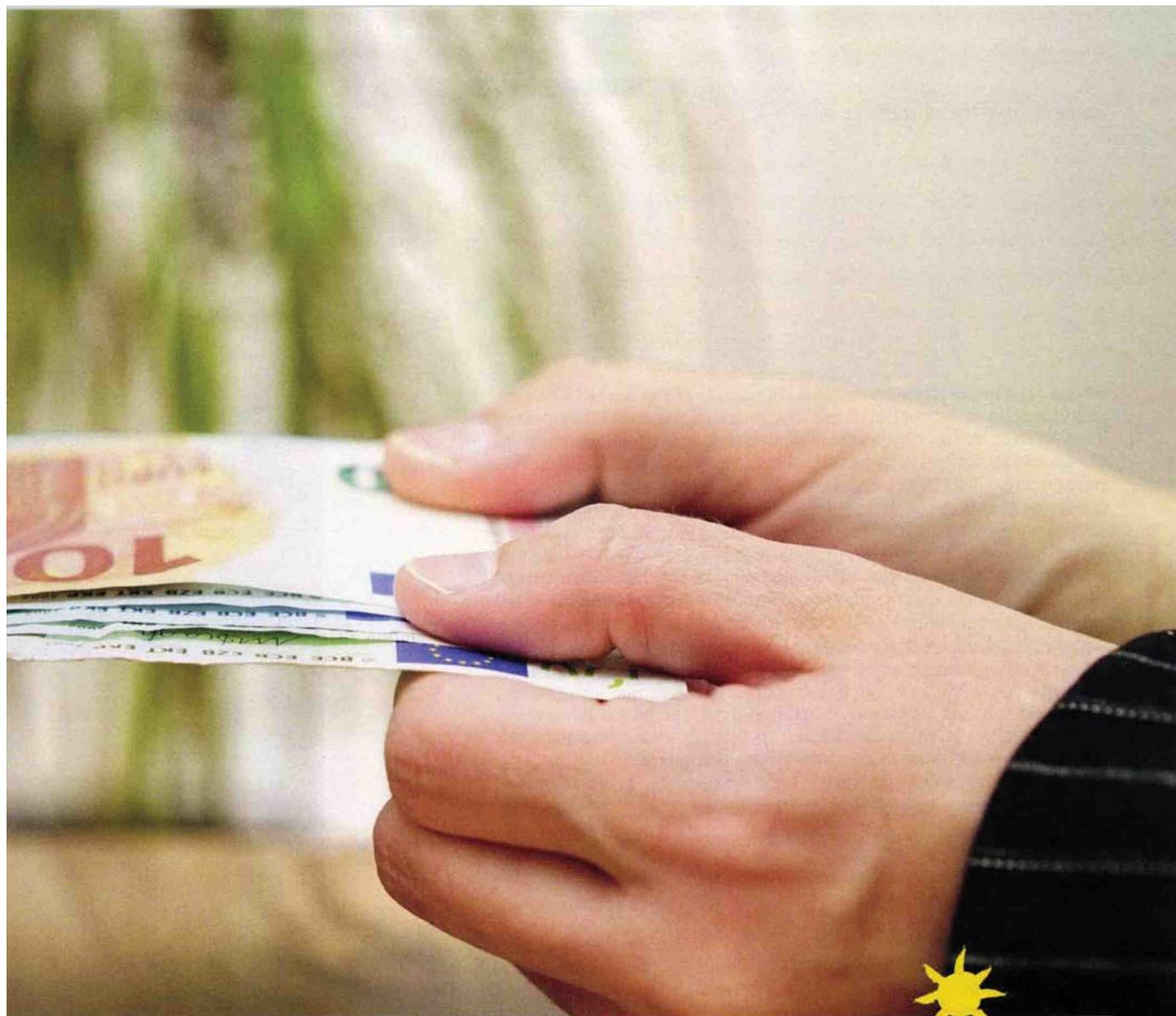




# BIEN VIVRE l'été



STOCK



# AIMEZ ET COMPTEZ EN TOUTE CLARTÉ

Sujet délicat dans le couple, la question de l'argent doit pourtant être abordée, aussi sereinement que possible. Elle révèle des informations essentielles sur les relations conjugales et même sur la société.



AIMEZ ET COMPTEZ EN TOUTE CLARTÉ

« **Tiens, je ne trouve plus ma carte bleue. Tu peux attraper la tienne ?** » Quand les automobilistes patientent derrière vous au péage, pas question de mettre les pieds dans le plat : c'est à vous qu'il revient de payer. Mais la moutarde vous monte au nez. Les dépenses courantes de la famille, c'est toujours pour votre pomme ! Telle la fourmi qui veille sur le bien commun, vous traquez les bonnes affaires en vue de la fin du mois (« *c'est toujours ça d'économisé* »), alors que votre conjoint(e) s'autorise des achats que vous jugez superflus. Pensez qu'avant 1965 une femme ne pouvait pas ouvrir de compte en banque en son propre nom ou travailler sans l'autorisation de son mari ! Si dans votre couple les questions d'argent pèsent, profitez de l'été pour en discuter sereinement. Pour les futurs mariés, c'est le moment de regarder comment organiser les postes de dépenses de la famille en veillant à ce que chacun conserve son autonomie financière. Qui paie quoi ? Y a-t-il des domaines réservés à l'un ou l'autre ? Faut-il tout mettre au pot commun alors que les salaires ne sont pas les mêmes ? Opter pour des comptes communs ou séparés ? Mettre de l'argent de côté pour en avoir devant soi, en privilégiant les placements éthiques ou en réservant une part aux plus démunis ? Les bons comptes font les bons amis, dit-on... et contribuent à la paix dans les ménages semble-t-il !



VÉRONIQUE DURAND  
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA RÉDACTION, VDURAND@LAVIE.FR



**J**e gagne trois fois plus que Marion, ma compagne », annonce Florent, futur marié. Une différence qui a soulevé des discussions au sein du couple lors des prémices de leur relation. Ne souhaitant pas dépendre de son petit ami, la jeune femme tenait à payer sa part au restaurant. « *Mais, au fil du temps, ma vision a évolué, notamment avec l'arrivée de notre fils, Arthur, pointe la jeune maman, sa tête délicatement nichée contre l'épaule de son compagnon. J'ai compris que l'on formait un seul et même foyer, et nous avons recréé un modèle qui nous convenait à tous les deux.* »

Ce témoignage est donné face à une petite assemblée : cinq autres couples assistent, en ce vendredi soir, à une session de travail pour futurs époux, à Paris, dans le XI<sup>e</sup> arrondissement. Assis dans le salon de deux animateurs des Centres de préparation au mariage (CPM), Florent et Marion, Théo et Anne, Quentin et Philippine,

Vincent et Mylène, Ricardo et Miriam, Charles et Sabrina, tous âgés d'une trentaine d'années, prennent la parole sur la thématique du couple et de l'argent : « *Quand tu vas boire des verres et que tu rentres en ayant dépensé 90 € en deux heures, cela me chagrine un peu* », soulève une femme apparemment plus fourmi que cigale par rapport à son conjoint.

### Au cœur des disputes

Une pluralité de situations qui n'étonne pas Marie-Christine Vidal, présidente de la Fédération des CPM : « *Pour certains couples, ensemble depuis plus de 10 ans, tout est bien en place. Pour d'autres, l'argent demeure source de conflits.* » Cela s'explique notamment par le florilège d'options qui se présente à tout ménage aujourd'hui, à la suite des évolutions de la société. « *Dans les années 1960, lorsque les femmes sont entrées sur le marché du travail, l'argent a pris une forme plus individuelle au sein des couples. Différents modèles de gestion sont*

*apparus* », avance Jeanne Lazarus, sociologue de l'économie. Les uns font comptes séparés, les autres, communs.

L'origine sociale des couples influence-t-elle ces organisations ? « *En effet, la quantité d'argent disponible au sein du foyer compte, note Jeanne Lazarus. Dans les milieux ouvriers, la contrainte économique étant forte, il faut se débrouiller avec l'argent disponible. Les classes plus aisées, ayant plus de moyens, ont plus de liberté pour gérer leurs dépenses.* » C'est ce que confirme Jean, 59 ans, cadre. « *Comme nous n'avons jamais manqué de rien, il ne s'agit pas d'un sujet épineux entre nous, pointe ce haut responsable. Avec ma femme, nous ne parlons d'argent que lorsque nous devons*

**BIEN VIVRE l'été**



**« L'argent n'est pas source de conflits »**

» « L'argent n'est pas source de conflits entre nous. Nous le considérons tous les deux comme un moyen utile pour avancer dans la vie, et non une fin en soi. Nos revenus nous aideront, par exemple, à financer l'école de commerce de notre fille aînée. Côté dépenses, nous sommes tous deux ni trop cigales, ni trop fourmis. Pourtant, nous n'avons pas reçu exactement la même éducation à ce sujet. Blandine, qui a grandi dans une famille catholique, a toujours vu ses parents donner à des œuvres caritatives comme le Secours catholique ou l'Œuvre d'Orient. Il paraissait évident pour elle de suivre leur chemin quand elle serait adulte. Mes parents, eux, n'avaient pas le même comportement. Mais étant ouverte aux autres, j'ai eu rapidement envie de réserver aussi une part de mon salaire aux plus démunis. »

BLANDINE, 50 ANS, ET GILLES, 48 ANS, MEMBRES DES CENTRES DE PRÉPARATION AU MARIAGE (CPM).

prendre des décisions importantes entraînant un engagement sur le long terme, tel l'achat d'une voiture. »

À leur image, grand nombre de couples n'abordent que rarement cette question. « Ce sujet est délicat, car, avec l'autre, on préfère rester tant qu'on le peut dans des idéaux amoureux et ne pas montrer ses intérêts personnels »,

remarque Caroline Henchoz, sociologue à l'université de Fribourg, en Suisse. Pourtant, ces questions peuvent être douloureuses selon Nicole Prieur, philosophe de

formation, thérapeute et coauteure de la *Famille, l'Argent, l'Amour. Les enjeux psychologiques des questions matérielles* (Albin Michel, 2016).

**« Quand tu vas boire des verres et que tu rentres en ayant dépensé 90 € en deux heures, cela me chagrime... »**

« Bien que tabou, ce sujet constitue une des premières sources de conflits dans le couple », regrette-t-elle.

En effet, selon une étude réalisée en 2014 par l'institut Yougov pour le quotidien 20 Minutes, près de 50 % des Français avouent que cette question est même souvent au cœur des disputes entre eux. Lors de la séparation, l'argent peut même revenir de plein fouet dans les discussions. « Les

ruptures montrent bien que l'adage "Quand on aime, on ne compte pas" est fictif. À ce moment-là, toutes les attentes déçues ressortent. Car l'ensemble des transactions réalisées entre les deux amoureux ont été enregistrées dans une calculette inconsciente », souligne la spécialiste de la question Nicole Prieur. C'est le café qui n'a pas été payé par l'homme lors du premier rendez-vous, ces cadeaux que l'on offrait avec plaisir à l'autre sans que ce dernier nous en fasse en retour, etc.

**L'usage de l'argent est genré**

L'argent renvoie aussi à son histoire familiale et à son éducation. Si nos parents étaient, par exemple, très économes, nous

« Il est matérialiste et moi non »

► « Je suis quelqu'un qui fait attention à ses dépenses, alors que mon fiancé, Ricardo, aime avant tout profiter de la vie. Je ne suis pas du tout matérialiste et je préfère réserver mon argent pour vivre de beaux moments comme des vacances ou des sorties culturelles, tandis que mon compagnon apprécie d'acquérir des objets de qualité. Ricardo est issu d'une famille portugaise d'agriculteurs qui ne partait pas en vacances. Pour compenser, celle-ci essayait d'avoir un certain confort de vie en achetant des ordinateurs, des vélos, etc. L'argent est source de différends entre nous. Pour en parler, nous n'avons pas de technique particulière mais essayons d'être francs et directs l'un envers l'autre. Il arrive que, dans un magasin, nous nous arrêtions dans une allée pour nous poser les questions qui fâchent. »

MIRIAM, 29 ANS,  
ET RICARDO, 28 ANS,  
FUTURS MARIÉS,  
EN COUPLE DEPUIS 10 ANS.

pourrions suivre leur chemin, notre rapport à l'argent provenant de notre famille d'origine. Une attitude qui peut faciliter la relation si elle coïncide avec celle de l'autre, comme en témoigne Émilie, mère de quatre enfants, en poste dans un diocèse du sud de la France : « Dès le départ, sur les grandes idées comme ne pas vivre à crédit, on se rejoignait, car c'était des valeurs qui nous avaient été à tous deux transmises. »

Comme elle, son époux est catholique. « Notre foi nous aide, je pense, à vivre cette question plus sereinement. Nous accordons

tous deux, par exemple, une place importante dans notre vie au partage. » C'est un pasteur qui a aiguillé Jean et Éloïse, parents de trois grands enfants, sur la manière de définir leur budget pour que l'argent ne soit ni vécu comme mauvais, ni une fin en soi. « Nous répartissons nos revenus en trois tiers : un pour les dépenses courantes, un pour l'épargne et un pour les dons », confient-ils.

De la même façon, ce sujet interroge les rapports hommes-femmes et les questions de pouvoir. « L'argent est porteur de risque



d'emprise et d'enfermement, affirme la thérapeute Nicole Prieur. *De nombreuses femmes attribuent à l'homme qui ramène de l'argent au sein du foyer un plus grand pouvoir qu'il ne le revendiquerait.* De plus, si les différences de salaire entre hommes et femmes peuvent s'inverser aujourd'hui, des stéréotypes perdurent. *« Si une femme sur quatre a de meilleurs revenus que son mari, l'usage de l'argent reste très genré : celle-ci continue de préserver ses revenus pour le bien-être de sa famille »,* poursuit la spécialiste. L'émancipation des femmes est en bonne voie et, pourtant, ne semble pas encore totalement intégrée dans la psyché de ces dernières.

### Salaire et indépendance

À 62 ans, Clémence prend conscience aujourd'hui que salaire et indépendance sont liés. Pendant plus de 20 ans, elle a été mère au foyer. *« J'ai décidé d'arrêter de travailler afin de voir mes enfants grandir »,* pointe-t-elle. Lorsque sa petite dernière quitte le nid familial, Clémence reprend un emploi d'infirmière, qu'elle vient de quitter pour partir en retraite. *« Pour cette nouvelle étape, j'ai proposé à mon époux, père de mes cinq enfants, d'ouvrir mon propre compte, avoue-t-elle. Car, lorsque je suis devenue mère au foyer, j'ai perdu tout statut, toute reconnaissance, et je craignais de revivre cette situation en ne touchant pas directement mes revenus. »* À cette époque, ces derniers partageaient

**« Lorsque je suis devenue mère au foyer, j'ai perdu tout statut, et je craignais de revivre cette situation... »**

le même compte, mais Clémence ne se sentait pas tout à fait à l'aise, devant rendre compte de ses dépenses. Le rapport à l'argent évolue aussi au fil des étapes du couple et participe même à sa construction. *« Lors de la période de séduction, le couple est dans un système de dons réciproques, affirme la sociologue Caroline Henchoz, auteure de le Couple, l'Amour et l'Argent. (L'Harmattan, 2008). Puis au fur et à mesure que la relation s'inscrit dans la durée, des fon-*

*ctionnements financiers se mettent en place. »* C'est l'été de leur mariage que Rémi, 28 ans, a proposé à sa compagne Sarah, qu'il a rencontrée au lycée, de faire bourse commune. *« Rémi, de caractère plutôt économe, était plus réticent au départ. Mais un heureux événement lui a permis de nous projeter sur le long terme »,* évoque Sarah, qui a donné vie il y a quelques semaines à un petit Malo.

Lorsque le foyer passe de deux à trois, il s'agit d'un moment favorable pour construire un modèle financier propre au couple, d'après la thérapeute Nicole Prieur. *« Heureux d'avoir un enfant, les jeunes parents auront tendance à atténuer leurs propres positions, dont celles héritées de leur famille d'origine. »* Finalement, si l'adage *« Quand on aime, on ne compte pas »* se révèle inexact pour les couples, il devient plus juste lorsque la famille s'agrandit. ♡

TEXTE ALICE PAPIN

PHOTOS ANTOINE DOYEN POUR LA VIE

TROIS QUESTIONS À...  
 CÉDRIC BURGUN  
 Prêtre



COLL. PERSONNELLE

## Des solutions contre les tensions

Le père Cédric Burgun anime l'École de vie conjugale de Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris, où il accompagne des couples.

**LA VIE.** Comment faire pour que l'argent ne soit pas synonyme de tensions au sein du couple ?

**CÉDRIC BURGUN.** Derrière l'argent se trouvent des questions sensibles, comme celle du pouvoir et du travail. Il est ainsi préférable que les couples soient transparents l'un envers l'autre sur ces sujets. Avant de se marier, je conseille aux hommes et femmes d'oser se poser des questions essentielles : *« À combien s'élève ton salaire ? As-tu des épargnes ou des dettes ? Quelle attitude as-tu vis-à-vis de l'argent ? »* De la même façon, pour que les deux courtiers puissent prendre leur envol, ces derniers doivent chercher à être indépendants financièrement de leurs parents et ne plus accepter d'aides de leur part. Bien sûr, les petits cadeaux ponctuels demeurent possibles.

**Existe-t-il des techniques pour aborder plus sereinement ce sujet délicat ?**

**C.B.** Pour exprimer des idées semblables, nous n'utilisons pas les mêmes mots. Afin que le couple améliore sa communication, il peut faire appel à l'écoute active. Lorsque vous discutez avec votre conjoint, avant de réagir à ses propos, essayez de reformuler avec vos mots ce que vous croyez avoir compris de sa pensée. Une technique qui permet d'éviter notamment les interprétations fallacieuses.

**Quel rapport à l'argent est-il préférable de transmettre à ses enfants ?**

**C.B.** Dès leur plus jeune âge, il est important de leur inculquer des valeurs capitales, comme celle du travail. En les éduquant à l'effort, ils prendront conscience que l'argent ne tombe pas du ciel et qu'il doit être gagné. La valeur du partage leur permettra de se rendre compte de l'importance d'aider les autres, et particulièrement les plus démunis. Ce qui les amènera à être plus sensibles aux problèmes de pauvreté, toujours réels dans notre société. ♡

INTERVIEW A.P.

## Tout mettre dans le pot, mais garder ses petits secrets

» En Europe, la majorité des couples font compte commun, selon une étude de l'Insee parue en 2015. En Espagne, en Pologne ou au Portugal, 9 couples sur 10 mettent même tout dans le même pot. Mais ces pourcentages ne sont pas aussi élevés dans tous les pays : ils ne sont que 63 % en France et 53 % en Finlande. Toutefois, qui dit bourse commune ne dit pas forcément transparence la plus totale. En effet, 42 % des Français estiment qu'il est normal de garder ses petits secrets concernant ses dépenses vis-à-vis de son compagnon, comme le révèle une étude Ipsos, réalisée pour *Le Parisien* en 2014. Leurs confrères européens ne partagent pas tous ce point de vue. Par exemple, moins de 40 % des Britanniques – de même que les Turcs, d'ailleurs – préfèrent conserver une part de mystère concernant leurs comptes.